A 73d

John Carter Brown
Library
Brown University

RELATION
DE L'ATTAQUE DE SAVANACH,

Par l'Eſcadre de M. D'ESTAING.

LE 20 Août dernier M. d'Eſtaing eſt arrivé à la côte de la Georgie, avec une armée Navale de 22 Vaiſſeaux, 10 Frégates, quelques bâtimens de tranſport, & 3000 hommes de Troupes, qu'il fit mettre à terre, le 16 Septembre à Ming-henſen, où il établit un camp à trois mille de Savanach.

Le 22, on forma l'inveſtiſſement de cette place ; on avoit débarqué des vaiſſeaux 27 pieces de canon de 12 & de 8, avec 9 mortiers, & toutes les munitions néceſſaires pour le ſervice des batteries : la tranchée fut ouverte dans la nuit du 24 au 25 du même mois.

Le lendemain les Anglais firent une ſortie avec 300 hommes, qui furent repouſſés ; mais ils établirent ſucceſſivement des batteries, pour éteindre le feu des nôtres, & qui n'eurent que trop de ſuccès, car le 8 Octobre nous n'avions plus que 3 pieces de canon à tirer, le ſiege ayant traîné plus en longueur qu'on n'avoit lieu de l'eſpérer, d'après le rapport des Américains, qui étoient venus par terre de Charles-Town ſe joindre à nous, au nombre de 1800 hommes : les vivres commençant à manquer, & la ſaiſon critique, qui oblige à fuir cette côte, étant prête à ſe déclarer, M. d'Eſtaing ſe décida à tenter une attaque de vive force, le 9 : il ſe mit à la tête des Grenadiers, mais l'attaque fut ſoutenue avec une telle vigueur de la part des ennemis, que, malgré la valeur de nos troupes, on a été repouſſé, après pluſieurs tentatives inutiles, avec perte de 5 à 600 hommes, tant tués que bleſſés, dont 10 Officiers tués & 30 bleſſés ; M. d'Eſtaing lui-même y fut bleſſé de deux coups

-15488-
Oct 1929

de feu, l'un au bras, au commencement de l'attaque, & l'autre à la jambe lors de la retraite ; on craint qu'il n'en reſte eſtropié : enfin la levée du ſiege fut décidée ; & elle s'exécuta, ainſi que la retraite, juſqu'au lieu de l'embarquement, avec le plus grand ordre.

Le 22 Octobre, tout le monde étant rembarqué, M. d'Eſtaing fit partir M. de Graſſe avec ſix Vaiſſeaux pour le Cap Saint Dominique, & M. de la Motte-Piquet, avec quatre autres, pour la Martinique.

Le 26, M. d'Eſtaing appareilla le dernier, avec 12 Vaiſſeaux, pour revenir en France, & un coup de vent, qui ſe déclara au moment de ſon départ, le força de dérader, ainſi que tous ſes vaiſſeaux, ſans avoir le temps de lever les ancres. Ils furent tous ſéparés par le gros temps, & ſon vaiſſeau le Languedoc, très-fatigué par les coups de mer, a fait beaucoup d'eau pendant la route : il eſt arrivé le 7 Décembre à Breſt, ayant perdu beaucoup de monde par la maladie, & a amené avec lui cent priſonniers Anglais. Le vaiſſeau la Provence eſt arrivé le même jour au ſoir : le Céſar eſt auſſi arrivé le 9, de même que le Fantaſque.

Pendant le temps qu'on étoit occupé à faire le ſiege de Savanach, M. d'Eſtaing envoya pluſieurs Vaiſſeaux & Frégates en croiſiere, pour intercepter les renforts que l'Ennemi pouvoit attendre ; on a pris le Vaiſſeau l'Expériment de 50 canons, doublé en cuivre, la Frégate la Till, de 26 canons, & 8 Bâtimens de tranſport, chargés de 750 mille livres en Eſpece pour la ſolde de la garniſon de Savanach, d'habillemens pour les troupes, & de toutes ſortes de proviſions : il y avoit dans la Riviere de Savanach, la Frégate la Roſe & quelques navires marchands, auxquels les Anglais mirent le feu à l'approche de notre armée navale.

AVEC PERMISSION.

LEONARD L. MACKALL
CENTURY CLUB
7 WEST 43RD STREET
NEW YORK CITY

Mar 15

Ceci est
la "relation"
de la conte
d'Estaing
reçue le
en Soulés
"Histoire de
l'Amérique
anglaise" de
Paris 1787

III, 217

E779
R352 d